

La modélisation : une nouvelle façon de construire et d'écrire le projet de formation

Le **GAP Aménagement** sous cette forme est un GAP récent. Il est créé en 2014 (dans la continuité du GAP forêt porté par L. Lelli à l'ENSFEA) avec l'idée de **dépasser la question des filières (espaces naturels, paysage, forêt) et de raisonner à l'échelle de l'aménagement**. Le GAP est un espace de travail et de collaboration transversal en ce sens qu'il réunit des enseignants des trois secteurs de l'aménagement. Ceci explique son orientation pédagogique, conceptuelle et sur des thématiques transversales comme la progression pédagogique.

Les enseignants GAPistes¹ ont travaillé durant 3 années à la proposition d'une nouvelle manière de construire et de présenter la progression pédagogique afin de proposer une programmation globale des enseignements, une « vue d'ensemble » graphique qui permet d'organiser la mise en place de la transversalité des apprentissages qui soutient l'approche par capacités. Travailler sur ce sujet c'est imaginer pouvoir proposer des ressources qui concernent véritablement le cœur du métier de l'enseignant en aménagement et susceptibles de pouvoir l'aider dans des difficultés identifiées de construction pédagogique des enseignements (rapports d'inspections, témoignages de stagiaires en formation). Les situations professionnelles (chantiers-écoles, travaux pratiques, projets tutorés, périodes de formation en milieu professionnel, ...) sont au cœur des dispositifs de formations des apprenants du secteur de l'aménagement des espaces. Cela a conduit les animateurs du GAP (Olivier Bories, Bruno Corneille, Nina Asloum) et les enseignants GAPistes à réfléchir à une plus grande complémentarité et synergie entre les temps dits « scolaires » et les temps dits « professionnels » et ce afin de permettre aux apprenants d'acquérir les capacités professionnelles des diplômés (du CAPa au BTSa). Il fallait donc réfléchir à des outils pour permettre aux enseignants en aménagement de s'emparer de ces situations d'apprentissages qui sont souvent perçues soit comme des temps de pratiques, voire pire comme de simples chantiers où le résultat est souvent plus important que les savoirs acquis. Nous voulions donc remédier à cela en utilisant notamment les outils de la modélisation pour étayer nos propos.

Dans ces logiques le GAP Aménagement s'est emparé de la représentation de type chorématique. Elle est une méthode de modélisation diffusée en aménagement qui utilise les formes géométriques pour montrer la complexité d'un territoire. Le GAP l'a

¹ GAPistes 2014 : Renaud Jégat, Philippe Dougé, Eric Marsoudet, Pascale Luthier, Sandra Meaux, Sylvain Bastida, Paul-Louis Royer, Bruno Corneille

GAPistes 2015 : Pascale Luthier, Yves Dagusé, Guillaume Lapeyre, Eric Marsoudet, Samuel Périchon, Paul-Louis Royer

GAPistes 2016 : Guillaume Lapeyre, Michaël Azam, Arnaud Dumaitre, Sébastien Doucet

GAPistes 2017 : Guillaume Lapeyre, Michaël Azam, Arnaud Dumaitre, Sébastien Doucet

détourné pour l'utiliser comme un outil graphique qui permet de schématiser un projet de formation et montrer la complexité d'une progression pédagogique. Cet outil graphique possède des atouts intéressants pour l'exercice et l'expérience à conduire. Au premier niveau elle est un langage graphique avec lequel les enseignants en aménagement ont l'habitude de travailler (cartes, organigrammes, croquis, schémas). Au second niveau la représentation de type chorématique « *fait partie des systèmes de signes que l'homme a construit pour retenir, comprendre et communiquer les observations qui lui sont nécessaires car elle permet de réduire l'enregistrement exhaustif non mémorisable à une communication mémorisable parce que simplifiée* » (Bertin, 1967). Comme le croquis en paysage elle est un langage non textuel qui oblige à identifier et à sélectionner les éléments qui comptent. Selon G.A Tiberghien (2013) « *dessiner c'est choisir les éléments du réel qui font sens* ». Ce pouvoir de réduction est d'autant plus intéressant dans cette expérience que la simplification est une obligation de l'acte de communication (Bertin, 1967). La représentation de type chorématique est bien une abstraction qui permet non seulement de travailler sur un objet complexe comme la progression pédagogique mais aussi d'en présenter un visuel partageable en ce sens qu'elle en propose une vue d'ensemble qui tient entièrement sur le recto d'une feuille.

Les progressions pédagogiques sont presque toujours présentées de manière identique par tous les enseignants. Elles sont des grands tableaux codés difficilement compréhensibles et qu'il est compliqué de partager rapidement. Sous cette forme les progressions ne permettent pas ou peu aux enseignants d'organiser collectivement les liens (inter-modulaires, interdisciplinaires, etc.) qui font la qualité pédagogique du projet de formation et qui permettent d'inscrire ce projet dans la démarche de transversalité portée par la rénovation de la voie professionnelle et l'approche par capacité. Sous cette forme la programmation pédagogique de l'enseignant s'inscrit dans une logique de silo qui fabrique l'isolement de ces enseignements et ne correspond pas à la démarche de formation par capacités.

Pour autant il ne s'agit en aucun cas de dénoncer telle ou telle pratique comme étant bonne ou mauvaise ni d'affirmer que le tableau est une forme de représentation de la progression pédagogique à proscrire.

Avec ce travail de modélisation du document pédagogique le GAP a souhaité pouvoir :

- revisiter des pratiques de représentations et remettre en cause des habitudes (questionner le tableau comme modèle sans autre légitimité que l'héritage des pairs)
- et créer un nouvel outil d'écriture du document pédagogique :
 - o qui puisse permettre à l'enseignant de raisonner son projet de formation à une autre échelle, plus globale, plus dynamique, qui rend compte de la démarche pédagogique dans son ensemble pour en avoir une lecture plus transversale,

- qui puisse surtout être partageable et partagé avec l'ensemble des membres de l'équipe pédagogique par conséquent servir de base à une contractualisation d'un projet de formation partagé avec l'équipe de direction et avec les apprenants, de communication avec les partenaires professionnels, qui permette de sortir de l'implicite et aide les différents acteurs impliqués, dont les apprenants à se situer, donc à s'impliquer, de **fabriquer tous ensemble un projet de formation qui s'inscrit véritablement dans l'esprit de la rénovation de la voie professionnelle et la formation par capacités**. L'outil d'écriture sert ici plus largement la transformation des pratiques enseignantes et l'accompagnement au changement.

Tout ce travail a nécessité du temps parce qu'il est une expérience (dans le sens de l'expérimentation). C'est un travail véritablement nouveau et « innovant » qu'il faut situer dans cette démarche du « produire autrement / enseigner autrement » et qui répond aux besoins d'outillage exprimé par les GAPistes des 3 secteurs. Comme toutes les expérimentations, il oblige alors aux tâtonnements et aux essais avant d'aboutir aux résultats. La première année a donc été celle des questionnements et du choix de l'outil. La seconde année a permis l'usage de la représentation chorématique et la réalisation des premiers essais. La troisième année a servi aux réajustements et à la réalisation de progressions pédagogiques modélisées.